

Corpus de documents pour réaliser le DM

Doc 1 - Doc du manuel p.21



4 Le port de Bordeaux au XVIII^e siècle

Première vue du port de Bordeaux, prise du côté des Salinières, Joseph Vernet, 1759, 263 x 165 cm, musée national de la Marine, Paris.

- 1** Façade de l'hôtel des douanes, construit au XVIII^e siècle
- 2** Quai en cours d'aménagement
- 3** Arrivage de tonneaux de vin
- 4** Navires marchands
- 5** La Garonne, fleuve qui mène vers l'océan Atlantique

Doc 2 – Contexte historique de Bordeaux et du commerce vers les colonies au XVIII^e siècle

À Bordeaux, le port se lance au début du 18^e siècle dans ce commerce avec les colonies : c'est un énorme succès. Bordeaux devient une ville riche, dont la population augmente au cours du siècle, et qui embellit son paysage architectural. C'est au 18^{ème} siècle que furent construits la Place de la Bourse et le Grand-Théâtre.

Pourquoi un tel essor ? Parce que Bordeaux a deux avantages essentiels vis-à-vis du fonctionnement du commerce colonial : la richesse de son arrière-pays (fameux producteur de vins, mais aussi de prunes et de liège dans l'Agenais, de miel, de pastels, etc.) et les liens commerciaux qu'elle a tissés avec les pays de l'Europe du Nord (Angleterre, Hollande, Prusse, Suède, Danemark, etc.).

Le commerce colonial pratiqué par Bordeaux consistait à faire partir des navires aux Antilles pour approvisionner les îles en denrées alimentaires et en produits manufacturés, et de revenir à Bordeaux avec les productions coloniales, qui étaient ré-exportées vers les pays d'Europe. C'est donc un commerce binaire entre Bordeaux et les Antilles.

Bordeaux est avantagée au départ, car ce commerce lui permet d'écouler les productions qu'elle trouve tout près, dans son arrière-pays, mais également à l'arrivée, car la ville a aussi ces liens avec l'Europe du Nord qui lui permettent d'écouler les marchandises qu'elle ramène des colonies. Ce double avantage lui permettra de devenir très rapidement le premier port français au 18^e siècle.

Joseph Vernet (1714 - 1789)

Joseph Vernet est né à Avignon, le 14 août 1714. Dès son plus jeune âge, il marque d'étonnantes dispositions. Son père, peintre lui-même, lui donne ses premières leçons. Vers quinze ans, il quitte l'atelier de son père pour celui du peintre d'Histoire, Philippe Sauvan, puis celui de Jacques Vali, peintre aixois de paysages et de marines. En novembre 1734 (il a 18 ans), il se rend à Rome séjourne en Italie près de vingt ans, de 1734 à 1753.

Les talents topographiques de Vernet sont déjà fort connus et, le 27 septembre 1753, il reçoit de Louis XV la commande des vues des principaux ports de France. C'est la commande la plus importante du règne de Louis XV. Un itinéraire très précis est établi par la Direction des Bâtiments qui prévoit une vingtaine de toiles, les ports les plus importants comme Marseille, Toulon ou Bayonne devant comporter plusieurs tableaux. Les premiers plans doivent montrer dans le détail les activités propres à chaque région.

Pendant dix ans, Vernet travaille à la commande puis, en 1762, fatigué par une vie itinérante qui le mène de ville en ville, il décide d'abandonner. Il se fixe enfin à Paris, travaillant jusqu'à sa mort pour une clientèle internationale. Il meurt à Paris en 1789.

D'après le musée de la Marine

« [Il est décidé]

- 1- que [Vernet] sera chargé de peindre tous les Ports de France
- 2- que chaque tableau lui sera payé 6000 livres, attendus les frais de voyage, de séjour et autres dépenses, peines, soins, pertes de temps, etc.
- 3- qu'il soit honoré du titre de Peintre des marines de Votre Majesté
- 4- qu'il peut espéré un des premiers logements d'arftistes qui viendront à vaquer. »

Journal des décisions du Roi, 17 septembre 1753